



Les clichés pris par l'Américain Mark Cohen lors de ses incursions au Mexique (ici en 1982) ont été compilés dans un livre.

Coup d'œil. **Interstices mexicains.** Par Claire Guillot

PARMI LES LÉGATAIRES DE LA PHOTO DE RUE, l'Américain Mark Cohen est de ceux qui ont su approfondir le genre en prélevant partout, à la volée, des fragments de gestes et de corps, dans un tourbillon d'images mouvementées. Il a surtout photographié Wilkes-Barre, la petite ville de Pennsylvanie où il est né en 1943 et dont il a livré le quotidien tortueux, tendu, inquiétant. Mais ses incursions au Mexique depuis les années 1980, réunies dans un livre aux éditions Xavier Barral, font surgir un monde tout aussi étrange, aux accents légèrement surréalistes : des fruits à la sensualité malade, des détails ambigus, des visages éblouis ou dérobés. Les fils électriques, les clous, les grillages et les ampoules pendues suggèrent parfois une cruauté sous-jacente. Loin de toute volonté descriptive comme de toute tentation exotique, Mark Cohen invente un univers stroboscopique, où le moindre carton comme le plus miteux des escaliers ouvrent un tas de fictions possibles.

Mexico, de Mark Cohen, Éd. Xavier Barral, 240 P. 45 €.

Mark Cohen/Éditions Xavier Barral